



L'ÊTRE de

**LEA 58**

- sept 2012

LETTRE DE L'É.A. ('ÉDUCATION' AUTHENTIQUE)

## *Durera qui rira bien*<sup>1</sup>.

Cette « Lettre » n'a pas pour objet de convaincre et encore moins de « lutter » pour (ou contre) quoi que ce soit. Sa raison d'être est de partager, non d'avoir raison ou de « gagner ». La lire ne m'engage à rien. C'est juste une occasion de « considérer » des idées (d'autres), sans avoir à réagir : il n'y a, en effet, ni à approuver, ni à réfuter, ni à adhérer, ni à acheter, ni à appliquer... ni même à comprendre. Seulement à « considérer ».

Quatre grandes parties la composent :

- REFLETS : effets de la réflexion (miroir) d'une certaine lumière, d'un éclairage, d'une image – chatoiements, et effets de la réflexion (pensée) – organiser/effectuer, mais encore traduire dans les faits/\*effectivation
- ACTES : décisions instantanées, ponctiformes et novatrices
- ÉCHOS : répétition –réélaboree – de ce que d'autres ont dit et qui résonne-raisonne en moi
- OUTRE : « de plus » et « réservoir pour la soif ».

## [REFLETS]

### *L'éducation est peur*

*Nous avons peur de nos enfants*<sup>2</sup>  
*La peur, c'est l'enfant en nous qui panique*<sup>3</sup>

La peur est la mère de nombre de mes émotions<sup>4</sup>, donc de mes comportements et de mes valeurs. Elle est apprise et elle est enseignée<sup>5</sup>. Toute société est vulnérable ; pour perdurer, elle a besoin que ses individus se sentent également vulnérables, sinon elle ne peut avoir prise sur eux, elle ne peut les contrôler. Elle ne protège que ceux qui consentent à se sentir vulnérables. La vulnérabilité rend dépendant du protecteur – lequel se trouve être, ici, l'instigateur et le bénéficiaire de ce sentiment induit de vulnérabilité. L'éducateur<sup>6</sup> est, le plus souvent à son insu, l'agent de cette vulnérabilité. D'une part, il détient le pouvoir disciplinaire, ainsi que le pouvoir de faire échouer ou réussir. D'autre part, dans le rapport éducateur-éduqué, l'un sait ce qui est bon pour l'autre et intervient – certes, selon des modalités variables, de douces à très dures – pour le bien de l'autre. La ridiculisation, la louange, la torture, l'admonestation, la punition et la récompense<sup>7</sup>, la notation, le jugement... sont, selon le cas, autant de moyens de pression sur l'éduqué. La vocation de l'éducation est de circonscrire et de limiter l'apprendre<sup>8</sup>. Car, *qui a peur de poser des questions n'apprend plus* (proverbe danois). Celui qui (en) saurait trop pourrait, en effet, comprendre notamment la relation éducative, la relation dominant-soumis ; et il risquerait alors de la compromettre.

L'éducation recourt expressément à la peur – qu'il s'agisse d'histoires d'ogres, de pères fouettards, de diables ou de punitions-récompenses, de notes<sup>9</sup>, de « menaces » ou de « promesses d'amour, de succès », plus ou moins voilées.

<sup>1</sup> Richard Robinson, *Pourquoi la tartine tombe toujours du côté du beurre*, Dunod, p. 185..

<sup>2</sup> *tout en vivant dans une culture qui prétend les protéger* (Boris Cyrulnik, interview dans *Le Monde de l'éducation*, mai 2001).

Cf. « L'enfance est l'avenir de l'homme », publié dans *L'EA* n° 51, [education-authentique.org](http://education-authentique.org).

<sup>3</sup> Tahar Ben Jelloun, *L'Auberge des pauvres*.

<sup>4</sup> É-motion : ce qui me fait me mouvoir, de l'intérieur et en totale intégration.

<sup>5</sup> Voir *L'EA* n° 15, [education-authentique.org](http://education-authentique.org).

<sup>6</sup> Au sens très générique : qu'il soit parent, professeur, formateur, prêtre, dirigeant, etc.

Cf. Ivan Illich, *Disabling Professions (Les Professions déresponsabilisatrices)*, Marion Boyars, 2000.

<sup>7</sup> Voir *L'EA* n° 40, [education-authentique.org](http://education-authentique.org).

<sup>8</sup> Voir le manifeste du CREA : [http://www.education-authentique.org/uploads/PDF\\_DIV/L\\_education\\_authentique.pdf](http://www.education-authentique.org/uploads/PDF_DIV/L_education_authentique.pdf)

<sup>9</sup> Voir *L'EA* n° 25, [education-authentique.org](http://education-authentique.org).

L'éduqué apprend alors la peur de la punition – ou de ne pas recevoir la récompense. Il apprend la peur d'échouer – « Serai-je à la hauteur ? », « Vais-je y arriver ? »... Il a peur de (se) décevoir, de sa réputation, de l'image qu'il a de lui et du « qu'en diront les autres ? ». Et, de la même manière, ces trois peurs sont aussi celles qui guident, plus ou moins consciemment, celui qui a choisi d'éduquer. L'éducateur est, en effet, lui-même soumis à ce même sentiment de vulnérabilité par ceux qui l'emploient ou l'encadrent. Les parents, par exemple, sont tout autant exposés au jugement de leur famille, des amis, des voisins, des supérieurs hiérarchiques, des inconnus dans la rue... au sujet du comportement de leur enfant et de leur propre comportement envers eux.

L'éducateur enseigne donc la peur à travers ses méthodes – quelles qu'elles soient –, constitutives de l'acte d'éduquer. Mais il enseigne (il montre), tout simplement et tout aussi efficacement, la peur qu'il transporte depuis sa propre enfance et qu'il est lui-même<sup>10</sup>.

Tout système a tendance à s'auto-protéger : il se « gèle » donc, en quelque sorte, vis-à-vis de tout ce qui en dévierait. La conformité est plus reposante pour les éducateurs, comme pour les éduqués. Les connaissances sont alors dûment codifiées, « embaumées », en listes, livres, référentiels, examens... Bureaucratisées, en quelque sorte, rendues inoffensives, à tout le moins. « *Nos enfants reçoivent la meilleure éducation compatible avec une société qui exige un haut niveau de stupidité pour exister. Si les téléspectateurs ou les lecteurs de la presse étaient suffisamment avisés, ils ne s'en laisseraient plus conter, n'achèteraient plus les produits et services supposés calmer leurs peurs – et l'économie s'effondrerait*<sup>11</sup> ».

La question n'est pas : « Comment ne pas enseigner ma peur ? Comment la contrôler ? » : j'enseigne (j'en saigne ?) alors que la peur doit être dissimulée derrière le courage, etc...

La question est plutôt : « À quoi me sert d'avoir peur<sup>12</sup> ? À qui, à quoi, cela sert-il ? ». Ma peur m'est inutile, voire encombrante. Je m'en passe. Je la dissous.

Jean-Pierre Lepri

Voir également\* : LPE, *La peur et l'éducation*, 4 p. :

<http://www.education-authentique.org/index.php?page=les-documents-complementaires>

## [ACTES]

*Prends ton temps ou le temps te prendra*

Raoul Vaneigem, *Adresse aux vivants sur la mort qui les gouverne*

### 1. Les rendez-vous du CREA :

• **Toulouse** : **Cintegabelle** (31550), vendredi **14 septembre**, 20h, Cinéma, rue de la Treille

Conférence (entrée libre) : **À quoi servent les éducations ?**

**Samedi 15 et dimanche 16 septembre** : ateliers, sur inscription

Céline : **06 84 352 331**, [c.minart@wanadoo.fr](mailto:c.minart@wanadoo.fr)

• **Orléans** : **Olivet** (45160), vendredi **5 octobre**, 20h, espace *Jeanne Champillou*

Conférence (entrée libre) : **À quoi servent les éducations ?**

**Samedi 6 octobre** : ateliers, sur inscription

Amandine : **06 19 54 55 44**, [festival-perinatalite@hotmail.fr](mailto:festival-perinatalite@hotmail.fr)

### 2. Les 31 vidéos du CREA

<http://www.education-authentique.org/index.php?page=videos>

## [ÉCHOS]

*La complexité de l'acte d'apprendre échappe au pédagogue, au cognitiviste, au sociologue, au psychanalyste...*

Mireille Cifali, *Le Lien éducatif*, PUF, p. 206

<sup>10</sup> Voir Alice Miller, *La Connaissance interdite*, Aubier, 1990, 194 p.

<sup>11</sup> Traduit et adapté de l'anglais : Jules Henry, *Essays on education*, Penguin Books, 1971, p. 22.

<sup>12</sup> Voir *L'EA* n° 21, [education-authentique.org](http://www.education-authentique.org).

## **La « méthode » naturelle d'apprendre**

*L'enfant jette un cri plus ou moins accidentel, plus ou moins différencié. Il se rend compte, d'une façon plus intuitive que formelle, que ce cri a un certain pouvoir sur le milieu.*

*C'est ce cri, lentement modulé à l'expérience, puis articulé, qui deviendra langage.*

*Nous résumons ici ce processus, qui n'est d'ailleurs pas particulier à l'acquisition du langage.*

*a) L'être humain est, dans tous les domaines, animé par un principe de vie qui le pousse à se saisir des mécanismes et des outils, afin d'acquérir un maximum de puissance sur le milieu qui l'entoure.*

*b) L'individu éprouve une sorte de besoin, non seulement psychologique mais fonctionnel, d'accorder ses actes, ses gestes, ses cris avec ceux des individus qui l'entourent. Tout désaccord, toute dysharmonie sont ressentis comme une désintégration, cause de souffrance.*

*Il serait insuffisant de parler seulement, en l'occurrence, d'imitation. C'est plus profond, plus organique et plus impératif : c'est un geste qui suscite un geste semblable, comme une vibration qui se transmet avec une égale longueur d'onde, c'est un rythme qui secoue les muscles d'une façon similaire, un cri qui appelle un cri identique.*

*En vertu de cette loi de résonance, il est naturel que **l'enfant s'efforce de mettre ses gestes et ses cris à l'unisson du comportement et des paroles de son entourage**<sup>13</sup>.*

*c) Comment se réalisera cette conquête ? Il n'existe pas d'autre processus que le tâtonnement expérimental et la science elle-même n'en est que l'aboutissement.*

*Dans son effort naturel pour mettre ses cris à l'unisson des cris ambiants, l'enfant essaie successivement toutes les possibilités physiologiques et techniques qu'autorise son organisme. Il retient, pour les répéter et les utiliser, les essais qui ont réussi et qui, par la répétition systématique, se fixent en règles de vie plus ou moins indélébiles.*

*Il parvient ainsi, en un temps record, à l'imitation parfaite des sons divers qu'il entend. Ce résultat est obtenu après un nombre varié d'expériences, mais l'individu - adulte ou enfant - ne ménage jamais sa peine quand toute sa vie est engagée.*

*Et la preuve qu'il n'y a là que tâtonnement et non construction logique, c'est que :*

*- l'enfant ne parviendra pas à imiter parfaitement un langage s'il l'entend imparfaitement, si par suite de quelque malformation organique, par exemple, certaines inflexions ne sont pas perçues par son oreille déficiente ou si, bien qu'entendant parfaitement, la gamme des expériences qui lui sont possibles est entamée par une faiblesse congénitale ou accidentelle ;*

*- l'enfant imite aussi bien les défauts que les qualités. Il se met tout simplement à l'unisson de l'expression ambiante. D'où [par exemple] la persistance des accents, des idiomes locaux, comme aussi de certaines prononciations communes à une famille ou à un groupe.*

*d) Le processus de tâtonnement expérimental n'est pas forcément plus long que les constructions prétendues logiques.*

*Ce processus peut d'ailleurs être perfectionné et accéléré. Un milieu "aidant" qui facilite et motive une permanente expérience personnelle est, sans aucun doute, décisif dans cette accélération.*

*Qu'il soit scientifique ou non, il est un fait certain et général : tous les enfants du monde, y compris les enfants d'instituteurs et de professeurs, apprennent à marcher et à parler selon une méthode naturelle qui ne connaît jamais d'échec. Cela s'est produit naturellement, tout comme les dents poussent ou comme fleurit la barbe au menton.*

Extrait de **Célestin Freinet**, « Méthode naturelle de lecture », in *Œuvres pédagogiques*, tome 2, Le Seuil, 1994, p.209 et suivantes.

**[OUTRE]**

***Un pessimiste voit la difficulté dans chaque opportunité,  
un optimiste voit l'opportunité dans chaque difficulté.***

Winston Churchill

<sup>13</sup> Souligné par nous.

## L'optiréalisme

Selon la conception pessimiste, l'être humain est fondamentalement égoïste et tente de gérer au mieux ses propres intérêts ; il est également avide de pouvoir. Cette conception est clairement erronée, mais continue à être largement enseignée dans les universités.

Dans la perspective optimiste, l'être humain est fondamentalement bon et c'est la société qui l'a perverti. C'est la thèse du bon sauvage.

Une troisième approche est, à la fois, optimiste et réaliste. Chaque être humain a en lui des potentialités vers le bien et le mal, vers l'amour et la haine, vers l'altruisme et le l'égoïsme. Je la qualifie d'*optiréalisme*.

Il existe en nous une potentialité innée à la bonté, à l'empathie et à l'altruisme. Il ne s'agit pas d'une vision naïve : la possibilité de la violence existe également, bien entendu, mais il ne s'agit que d'une possibilité par défaut.

Toute politique publique repose sur une conception, souvent implicite, de l'être humain.

Suivant la conception pessimiste : l'individu étant naturellement violent et égoïste, il est nécessaire de lui imposer des contraintes dures pour que la vie en société soit possible. Avec des menaces à visée dissuasive et des sanctions rapides et rigoureuses.

Suivant la conception optimiste, l'individu étant bon, il suffit de changer le système social inadapté. Par le passé, cela a donné des « lendemains qui chantent » et des dictatures qui font déchanter.

Suivant la conception optiréaliste, l'individu ayant une propension à la bonté mais pouvant se tourner vers la violence par manque existentiel, proposons des situations susceptibles de faire émerger le meilleur de chacun. Nous sommes réalistes sur la situation présente et optimistes sur l'aptitude à la bonté humaine.

Les expériences concrètes facilitant une vie sociale harmonieuse sont nombreuses de par le monde. De nombreux travaux scientifiques contemporains montrent que la confiance en l'autre, l'empathie, le respect, la coopération, etc., peuvent avoir un impact non seulement sur les relations interpersonnelles, mais, plus largement, sur la vie sociale.

Extraits de **Jacques Lecomte**, *La Bonté humaine*, 2012, 398 p. Voir également : <http://www.psychologie-positive.net> .

=====

\* Demande de document au CREA : *par mél* à [appvie-crea@yahoo.fr](mailto:appvie-crea@yahoo.fr), indiquer la (ou les) référence(s) en *objet* (n'envoyer qu'un seul mél avec l'ensemble des références) ; *par La Poste* à CREA, F-71300 MARY, indiquer la (ou les) référence(s), l'adresse du demandeur, avec 1 timbre pour chaque 4 pages (ou fraction). La liste des documents : **LDC**, 3 p.

=====

*Lettre mensuelle du CREA (Cercle de Réflexion pour une 'Éducation' Authentique). Le CREA n'est inféodé à aucun parti, religion, philosophie, gourou, gouvernement, O.N.G. ... même s'il se peut que ses idées ou ses actes coïncident ponctuellement avec certains des leurs. Le CREA ne vend rien, ne demande aucune adhésion, signature, approbation, engagement...*

Cercle virtuel, y participent librement ceux qui se sentent concernés par l'éducation :

- celle qu'ils ont reçue,
- celle qu'ils donnent (par profession ou simplement par leur mode de vie),
- celle qu'ils reçoivent, se donnent ou veulent se donner.

Pour participer à ce cercle et recevoir la Lettre, j'envoie d'abord un message vide à [appvie-crea-subscribe@yahooogroupes.fr](mailto:appvie-crea-subscribe@yahooogroupes.fr) , puis je réponds au message que le serveur renvoie immédiatement après la demande d'inscription, pour reconfirmer : je suis alors inscrit sur la liste et le serveur me le confirme.

Il s'agit d'une liste de DIFFUSION et non de DISCUSSION : en m'y inscrivant, je ne reçois QUE la « Lettre », une fois par mois.

À toute heure, je peux en sortir : j'envoie simplement un message vide à [appvie-crea-unsubscribe@yahooogroupes.fr](mailto:appvie-crea-unsubscribe@yahooogroupes.fr) : je suis alors retiré de la liste.

Pour contribuer, commenter, proposer, questionner... (moins de 2 500 signes, de préférence) : [appvie-crea@yahoo.fr](mailto:appvie-crea@yahoo.fr).

**CopyLeft** : La diffusion, la traduction ou la reproduction de tout ou partie de cette Lettre, sans but lucratif, est **encouragée**, avec mention de la source : CREA, F-71300 MARY, [www.education-authentique.org](http://www.education-authentique.org)

Anciennes « Lettres » et plus de précisions sur : [www.education-authentique.org](http://www.education-authentique.org)

Dessin offert à L'EA par Cabu

